ESSAI

LE FEU DU SIEL MK 900

C'est un orgue, c'est italien, et c'est, à peu de chose près, une perfection.

ORGUE PORTABLE

Tiens, un clavier... doté d'une apparence qui ne le distingue guère de ses congénères. Mais, cette sobriété cache un clavier Midi (comme on dit) de qualité.

Nous avons donc affaire à l'habituel boîtier gris/bleu/blanc des produits Siel avec des boutons poussoirs blancs et des switches bleus... Ce serait presque joli si le plastique n'affichait une tristesse que seul le tableau de bord d'une BX peut égaler.

Le MK-900 dispose d'un clavier de 61 touches splitable en 3 : 16-45, 24-37, 39-29. A noter que la partie gauche n'est pas forcément réservée aux basses mais peut se voir assigner n'importe quelle voix (preset).

Ces presets sont au nombre de dix : clarinette, accordéon, vibraphone, trombone, cordes, piano, orgue jazz, synthé (!), clavecin et orgue à tuyaux. Rien de vraiment transcendental mais un petit effet stéréo chorus pas vilain-vilain vient à point nommé pour donner à l'orgue à tuyau (entre autres) une couleur bien sympathique. Le son Piano n'est pas d'une crédibilité renversante, mais on ne saurait être trop exigeant dans un domaine aussi spécifique. Le clavecin est d'ailleurs de la même eau. En revanche, la clarinette clarinette bien, et le trombone trombone pas mal.

Bref. Tous ces sons peuvent être affectés à la section d'accompagnement avec, par exemple, l'accordéon en mélodie et le vibraphone à l'accompagnement (il faut oser cette combinaison...). D'autre part, si le splitage du clavier ne vous agrée pas, il reste toujours loisible d'affecter deux sons sur l'intégralité des touches.

L'accompagnement automatique reprend le principe du One Finger Chord qui prévaut depuis un bon demi-siècle avec lignes de basses, arpèges, rythmes et tutti quanti. Les accords main gauche peuvent aussi bien être joués « normalement » qu'avec 1 ou 2 touches pour des accords composés. Deux boutons permettent de choisir l'un de ces modes de jeu main gauche. A ce propos, mon esprit simple et cartésien a éprouvé quelques difficultés à s'y retrouver dans cette avalanche de boutons multi-fonctions : rythmes et presets sont assignés à l'aide de deux rangées de switches doublées d'un basculeur pour passer d'une rangée à l'autre. Tout à fait le genre de truc qui, en manipulation rapide, donne des... boutons. Mais, après tout, on s'habitue même au pis. On peut ajouter à la ligne mélodique un contrechant (simple ou... triple), obtenant ainsi un effet plutôt agréable ; un bouton poussoir à la droite des presets permet de déterminer son choix : une pression (contrechant simple), une pression supplémentaire (3 notes), et encore une pression pour annuler l'effet : un principe à mourir après dix minutes de jeu !

La boîte à rythmes offre 10 sélections : swing, country, samba, disco, slow rock, valse, 8-temps, bossa nova, rock, ballade. A noter, un onzième rythme disponible grâce à la fonction « Manual Drums » ; avec cette commande, les cinq notes aiguës du clavier se métamorphosent, respectivement, en : grosse caisse, caisse claire, cymbale, tom et annulation. Chaque percussion se programme individuellement à l'aide d'un métronome intégré (merci d'y avoir songé) et peut être annulée en cas d'erreur de manipulation.

Le son de cette boîte à rythmes est digne d'intérêt, bien que les esprits chagrins puissent rétorquer qu'elle manque un peu de pêche... Mais non, elle m'a semblé tout à fait honnête sinon très bonne. Comme d'ordinaire, trois modes sont disponibles : Start, Key Start, Synchro Start, sans oublier l'indispensable Intro/Break.

Si le MK-900 était un clavier Midi ordinaire, sa description s'interromprait ici. Mais non ! Un petit séquenceur vient troubler ce calme paisible et tranquille. L'utilisateur peut programmer à volonté une ligne mélodique, ou de basses, et des accords d'accompagnement. Rien de bien sorcier dans cette programmation mais ça aurait pu être plus simple. En effet, petit écueil à l'attention des néophytes : les séquences doivent impérativement être programmées en temps réel, ce qui implique une certaine gymnastique et une constance non moins certaine pour mettre tout le monde d'accord (rythmes, séquence, jeu direct...). Les concepteurs Siel ont eu, cependant, l'idée ingénieuse d'alimenter individuellement ce séquenceur ; ainsi, même en coupant net l'alimentation du clavier, les notes mémorisées ne se perdent pas dans la nature.

Côté réglages, tout y est (ou presque puisqu'il manque un volume pour l'accompagnement) : balance stéréo, tempo, volume des basses, volume des rythmes, volume des arpèges, volume master. Un transposeur offre une échelle de 12 demi-tons (ce qui ne doit pas faire loin de 6 tons). Les « p'tits trous » de derrière offrent un vaste choix de possibilités : sorties gauche-droite, casque, prise pédale de volume, Midi In et Out.

Les haut-parleurs disposés de part et d'autre du tableau de commandes tirent leur épingle du jeu avec un son toujours limpide même à volume poussé à fond ; ce qui n'est pas un mince exploit.

Alors, en résumé ? Le MK-900 ne m'a pas complètement convaincu mais il serait déshonnête d'affirmer qu'il est décevant ; d'autant que, comparé aux petits frères de sa catégorie de poids (Casio, Yamaha, JVC), il n'a pas à rougir, bien au contraire. A l'évidence, le MK-900 vise un public bien ciblé : des musiciens qui n'ont pas encore une grande expérience des claviers électroniques mais qui n'en demandent pas moins un certain nombre de qualités que le Siel leur offre, pour un rapport qualité/prix tout à fait honorable.

Prix : 4 990 F.